

"Les partis politiques et l'Europe: les démocrates-chrétiens s'organisent" dans Europe (28 avril 1970)

Légende: Dans son éditorial du 28 avril 1970, Emanuele Gazzo, rédacteur en chef de l'Agence Europe, salue la création, la veille à Bruxelles, d'une Conférence des groupes parlementaires et des partis démocrates-chrétiens des six États membres des Communautés européennes, préfiguration d'une fédération européenne démocrate-chrétienne.

Source: Europe. Agence internationale d'information pour la presse. dir. de publ. RICCARDI, Lodovico ; Réd. Chef GAZZO, Emanuele. 28.04.1970, n° 559. Bruxelles. "Les partis politiques et l'Europe: les démocrates-chrétiens s'organisent", auteur:Gazzo, Emanuele , p. 1.

Copyright: (c) Agence Europe S.A.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/les_partis_politiques_et_l_europe_les_democrates_chretien_s_s_organisent_dans_europe_28_avril_1970-fr-5efbb58a-2570-451d-9448-bb4cc70d9c76.html



Date de dernière mise à jour: 01/12/2016

Les partis politiques et l'Europe : les démocrates-chrétiens s'organisent

Un nouvel organisme politique au niveau européen vient de naître. Il s'agit de la "Conférence des groupes parlementaires et des partis démocrates-chrétiens des Six Etats membres des Communautés Européennes", qui vient de se réunir pour la première fois à Bruxelles. Cette dénomination est un peu longue et personne ne nous en voudra si nous parlerons de l'organisation européenne des démocrates-chrétiens.

L'événement mérite d'être souligné, en raison du rôle important que jouent les partis démocrates-chrétiens en Europe, au gouvernement ou dans l'opposition, et de l'orientation dont il est le fruit. Il est l'aboutissement d'un long cheminement qui pendant longtemps a été caractérisé par une abondance de bonnes intentions et par une pauvreté étonnante de réalisations. Des raisons objectives ont freiné ce cheminement - les autres formations politiques les connaissent aussi - mais également une prudence dans la démarche qui est sans doute excessive et presque morbide. Le parti politique qui s'est considéré pendant longtemps comme étant le "parti européen" par excellence, et qui a contribué à la construction de l'Europe grâce à l'œuvre de certains de ses meilleurs leaders, s'est heurté à toute sorte de difficultés internes et externes chaque fois qu'il a essayé de donner une certaine cohésion européenne à son action et à son organisation, en passant par dessus les frontières. On a parlé, à une certaine époque, d'une "Europe vaticane" mais à vrai dire, en dehors de certaines complicités d'homme à homme, c'est-à-dire entre grands esprits et dans le domaine des grandes options historiques, il n'y a jamais eu une véritable coordination efficace dans l'action politique. Cette coordination a été recherchée d'abord dans le cadre des Nouvelles Equipes Internationales et plus récemment dans celui de l'U.E.D.C., mais ces cadres dépassent celui de l'Europe des Six, et l'action européenne ne pouvait pas ne pas s'en ressentir. Le nouvel organisme qui vient de voir le jour est beaucoup plus axé sur la structure du Bureau du Groupe démocrate-chrétien du Parlement Européen, qui est en réalité la seule institution européenne démocrate-chrétienne ayant un caractère permanent et une compétence technique spécifique. C'est autour de ce pivot que va graviter l'action des groupes parlementaires nationaux et des Secrétariats des partis nationaux. Le progrès est incontestable

Il s'agit donc d'une prise de conscience qu'il faut saluer avec intérêt. Depuis longtemps nous avons préconisé que les grandes formations politiques nationales ayant une vocation européenne s'engagent avec un courage dans la voie d'une mutation fondamentale qui n'est certes pas facile, mais qui répond également à une exigence profonde de renouveau des structures politiques et sociales. Le changement radical interviendra à partir du moment où les problèmes "européens" seront devenus pour les partis politiques des problèmes "internes". Pour le moment, ils demeurent encore des "spécialités" qui n'engagent pas véritablement la responsabilité et l'action des partis.

Ce premier pas que les démocrates-chrétiens d'Europe ont accompli est un bon signe, mais à la condition qu'il ne soit qu'un début.